TE VAITAI

La Lettre de la Pêche

N° 22
Août 2008
Publication gratuite

Collaboration scientifique
dans le Pacifique Sud

La science
au service de la pêche hauturière

Outils satellite
au service de la pêche

Service de la Pêche
PIHA RAVA'AI

www.peche.pf

Edito

La pêche hauturière : un secteur en voie de développement

Le secteur de la pêche hauturière constitue aujourd'hui ma priorité.

Le rapport de l'activité 2007 de la SEML TAHITI NUI RAVA'AI démontre l'urgence de prendre les mesures nécessaires pour redresser cette activité. Cette situation est la conséquence d'une crise que le secteur traverse depuis trop longtemps. Pour inverser cette tendance j'ai impulsé, en accord avec l'ensemble du gouvernement, des actions visant à faire de la pêche un pôle économique important dans le pays.

Ces actions consistent dans l'immédiat à :

- Faire revenir les polynésiens, anciens professionnels ou non, vers le secteur de la pêche. C'est pour cela que je tiens à conférer aux marins pêcheurs un statut qui leur donnera des garanties jusqu'à présent inexistantes (salaire minimum, protection sociale, retraite...) tout en conservant les pratiques usuelles (parts de pêche, méthodes de pêche...).

- Relancer et développer les formations liées à la pêche pour que le pays dispose d' équipages suffisamment compétents pour assurer un rendement efficace des navires en exploitation. A cet effet, le territoire a effectué des investissements conséquents pour lancer de nombreuses formations de pêche, agrandir l'IFMPC, et pour procurer à l'Institut un matériel de formation plus performant.

- Créer une organisation de producteurs qui permettrait de fédérer les professionnels du secteur afin qu'ils oeuvrent ensemble pour l'amélioration de leur situation. Cette structure leur permettra en effet d'opérer une négociation commune pour obtenir une diminution de certaines charges comme le carburant, les appâts, les matériels de pêche, ou encore l'avitaillement. Elle a également pour but d'instaurer une véritable solidarité entre les acteurs de la filière afin de développer par exemple la pêche en flottille. Une commission spécialisée a été formée afin d'établir les contours de cette organisation à venir.

En dehors de ces actions qui ont fait l'objet de nombreuses concertations, les professionnels de la pêche hauturière peuvent déjà bénéficier d'aides techniques comme ces cartes océanographiques qui sont disponibles au bureau « d'aide à la pêche » situé sur le port de Fare Ute. Ces cartes permettent de déterminer les zones de concentration de poissons et ainsi d'optimiser la pêche.

Le secteur devrait également bénéficier dans un avenir proche des fruits d'une grande collaboration scientifique dans le cadre des organisations régionales de pêche, visant à apporter des informations cruciales pour l'avenir de la pêcherie et les degrés d'exploitation des différents stocks de poissons.

La pêche hauturière bénéficie donc aujourd'hui d'aides diverses qui ont toutes une finalité commune : faire sortir le secteur d'une situation devenue très critique. Il appartient désormais aux professionnels concernés de profiter à bon escient de toute cette vague d'assistance.

Maururu.

Temauri FOSTER
Ministre de la Mer, de la Pêche, et de l'Aquaculture

Te Vea Tautai est une publication trimestrielle gratuite du Service de la pêche. Tirage : 5.000 exemplaires.
Réalisation : Tahiti Dreams - Tél. (689) 70 99 27 - BP 3800 - 98713 - Papeete - Tahiti
Crédit photographique : Service de la pêche - Eric Gaspalou
Illustrations (cartes): Service de la Pêche
Mise en page et maquette : Eric Gaspalou - Tél. (689) 70 99 27
Impression : Polypress - Tél. (689) 89 00 35

Te Vea Tautai N°22
Août 2008

Sommaire

03 Collaboration scientifique
dans le Pacifique Sud

06 La science
au service de la pêche hauturière

07 Outils satellite
au service de la pêche

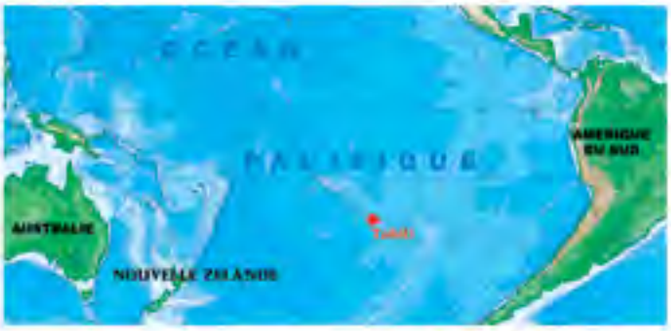
13 Bureau du port de pêche

14 Recette de la mer
Pavé de marlin grillé aux bananes

15 Noeuds de pêche
Le noeud baril
Le noeud d'eau

Collaboration scientifique dans le Pacifique Sud

Le service de la pêche entreprend des collaborations scientifiques avec les plus grands organismes de recherche de la région. Notre objectif est de collaborer activement aux travaux régionaux, pour que les scientifiques disposent de données sur les espèces que nous pêchons dans notre région. La Polynésie a une position centrale dans le Pacifique Sud qui est très intéressante et qui pourra apporter des informations cruciales pour notre pêcherie et les degrés d'exploitation de nos différents stocks de poisson.



Zone du Pacifique Sud

Collaboration avec l'Australie et la Nouvelle Zélande pour le marquage d'espadons

La Polynésie française souhaite collaborer activement avec les instances scientifiques régionales pour contribuer à améliorer nos connaissances sur les ressources hautement migratrices qu'exploite la flottille de pêche hauturière. En particulier la ressource en espadons localisée dans le Sud de notre zone, qui constitue à moyen terme une ressource intéressante et facilement exploitable par les palangriers polynésiens et qui offre une alternative pendant les périodes de faibles rendements en thon blanc, pour peu que l'on réussisse à l'exporter. Cette ressource est actuellement exploitée par une quinzaine de navires espagnols qui débarquent leur production à Papeete.

Haura po Meka, espadon

Les scientifiques de Nouvelle Zélande et d'Australie s'inquiètent du devenir à court terme de cette ressource car les stocks d'espadons sont sensibles à la pression de pêche et en particulier le stock présent au Sud de notre ZEE qui risque d'être à moyen terme pleinement exploité. Une étude du stock d'espadons du Pacifique Sud a été conduite en 2008 par les néo-zélandais. Les éléments actuellement en leur possession ne leur permettent d'étudier que la portion du stock présente à l'Ouest, au large des côtes de Nouvelle Zélande et de l'Australie, et aucun résultat scientifique ne permet pour le moment de relier cette portion de stock à la population actuellement exploitée au Sud de notre ZEE.

Marquage de thon

Le service de la Pêche est en train de développer une collaboration avec les scientifiques australiens du CSIRO (Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation) qui lance un vaste programme de recherche sur la biologie, les mouvements et la structure du stock de l'espadon. Cet organisme met à notre disposition des marques satellites et un appui technique et scientifique. Ces marques satellites, aussi appelées marques « pop-up » restent fixées sur les poissons pendant plusieurs mois et se larguent automatiquement une fois la période d'enregistrement terminée. Elles enregistrent la température du milieu dans lequel évolue le poisson et la luminosité qui permettent ensuite de retrouver une position géographique approximative des déplacements. Ces informations renseignent sur les déplacements du poisson, tant en profondeur que géographiques, ce qui permet d'avoir par la suite une idée des déplacements des populations de poissons. Une campagne de marquage est prévue vers la fin de l'année 2008...

Collaboration scientifique dans le Pacifique Sud

Collaboration avec l'Australie pour l'étude du stock de thons blancs du Pacifique Sud

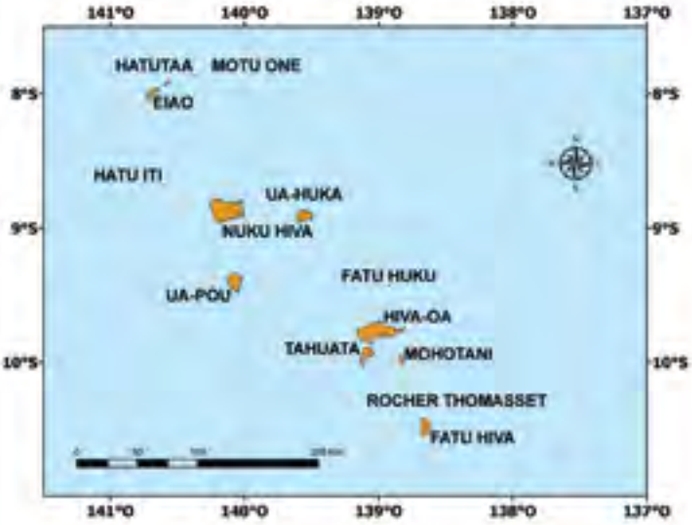
Toujours dans le but d'améliorer les connaissances biologiques des espèces que les palangriers polynésiens exploitent, le service de la Pêche prévoit de collaborer avec les scientifiques australiens du CSIRO (Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation). Les australiens prévoient de conduire une étude génétique du stock de thons blancs du Pacifique Sud. Les résultats de cette étude contribueront à affiner les études d'estimation de stock et de mieux cerner le niveau d'exploitation actuel sur cette ressource qui est très peu étudiée. Toutes les études sur le thon blanc nous paraissent importantes dans la mesure où c'est l'espèce majoritairement ciblée par notre flottille.

Aahi tatumu
Thon obèse

Le service de la Pêche, au travers de son programme d'observateurs embarqués à bord des thoniers, est prêt à collaborer à cette étude en échantillonnant une partie des thons blancs pêchés par les navires polynésiens. Des échantillons d'épine dorsale, de muscle, de foie, d'estomac et d'otolithes seront prélevés sur certains poissons et envoyés en Australie à des fins d'analyses.

Programme de marquage aux Marquises

Un vaste programme de marquage de thons tropicaux dans le Pacifique est mené par le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique depuis 2006. Le but de ce programme de marquage est d'améliorer l'évaluation des stocks et la gestion de la bonite, du thon jaune et du thon obèse dans l'océan Pacifique. Une première phase de ce programme a été menée en Papouasie Nouvelle Guinée en 2006, avec plus de 30.000 thons marqués, et une deuxième phase qui est identifiée comme prioritaire par les scientifiques des deux Commissions thonières du Pacifique Est, Centre et Ouest, doit être menée dans la région centrale du Pacifique équatorial.



Archipel des Marquises

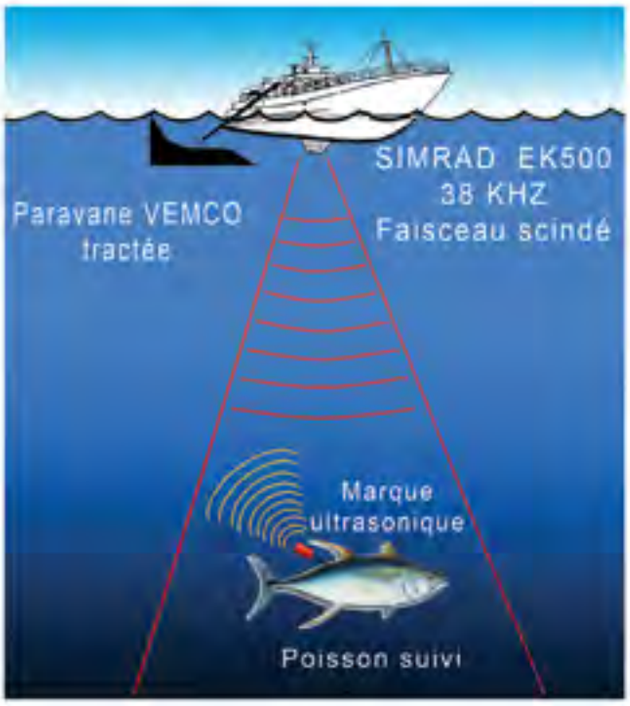
Les objectifs du projet de la phase 2 sont les suivants :

1. recueillir des données permettant d'évaluer les stocks de thonidés dans le Pacifique occidental et central avec une plus grande précision ;

2. recueillir des informations concernant les migrations et le mélange des thonidés dans le Pacifique occidental et central équatorial, entre cette région et d'autres régions adjacentes du bassin du Pacifique, ainsi que l'effet des DCP sur les migrations, à toutes échelles spatiales ;

3. obtenir des informations sur l'utilisation de l'habitat vertical selon l'espèce dans le Pacifique occidental et central tropical, et les effets des DCP sur l'évolution des thonidés dans la colonne d'eau ;

4.recueillir des informations sur les taux locaux d'exploitation et de productivité des thonidés dans différentes parties du Pacifique occidental et central.



Pour atteindre ces objectifs, le projet de la phase 2 prévoit la pose de marques classiques, de marques archives et de marques acoustiques sur des bonites, des thons jaunes et des thons obèses dans l'ensemble du Pacifique occidental et central équatorial (10° N-10° S ; 120° E-130° O). L'archipel des Marquises est identifié comme étant une zone très intéressante pour réaliser ces marquages, étant donné sa position géographique stratégique (centre du Pacifique Sud) et en particulier parce qu'il se trouve dans la zone de chevauchement des deux commissions thonières.

L'application de mesures visant à la restitution du maximum de marques sera essentielle pour assurer le succès de la deuxième phase et celui de l'ensemble du Programme de marquage des thonidés dans le Pacifique. Une vaste campagne de publicité, des récompenses attrayantes, des loteries, l'envoi d'agents chargés de récupérer les marques dans les pays, et des tests de faux marquages seront organisés pour obtenir des taux élevés de restitution des marques (et les vérifier). Les opérations de pose et de récupération des marques seront consignées et archivées dans une base de données déjà constituée. Les données relatives aux marques restituées seront comparées à d'autres sources de données (journaux de pêche, systèmes de suivi des bateaux) pour vérifier les données signalées et estimer les données manquantes. Des méthodes rodées et nouvelles seront suivies pour analyser les données.

Aahi re'are'a
Thon jaune

Le programme de marquage des thonidés dans le Pacifique sera géré conjointement par la Commission des pêches du Pacifique occidental et central et la Commission interaméricaine du thon des tropiques, par l'intermédiaire du comité directeur du programme. Le projet de la phase 2, qui se déroulera dans le Pacifique occidental et central, sera conduit par le Programme de pêche hauturière du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique.

Nous sommes actuellement en recherche d'un financement pour réaliser une partie de ces opérations à partir des Marquises.

Aahi taria
Germon, thon blanc

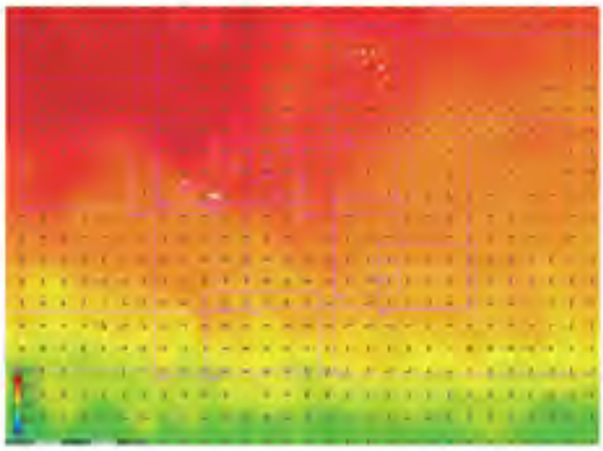
Le service de la pêche a développé un bureau « d'aide à la pêche » sur le port de pêche de Papeete

L'un des objectifs de ce bureau est de mettre, à la disposition des capitaines de pêche hauturière, des cartes océanographiques les renseignant sur la température de la surface de l'océan, les courants et l'altimétrie du niveau de la mer, ainsi que sur la teneur en chlorophylle, autrement dit en algues, des zones qu'ils exploitent. Ces renseignements s'avèrent très utiles pour déterminer les zones de concentration de poissons et ainsi optimiser sa pêche.

Ces cartes sont issues de mesures satellitaires que nous recevons tous les jours. Il faut avoir à l'esprit que ce ne sont que des mesures réalisées à la surface de l'océan et qui ne sont pas toujours révélatrices de ce qui se passe plus en profondeur. Les liens entre ces mesures de surface et les poissons que notre flottille de pêche thonière exploite la plupart du temps en dessous de 200m de profondeur ne sont pas toujours évident à détecter. Néanmoins ce service constitue une aide non négligeable et aujourd'hui la plupart des capitaines de thoniers viennent nous consulter.

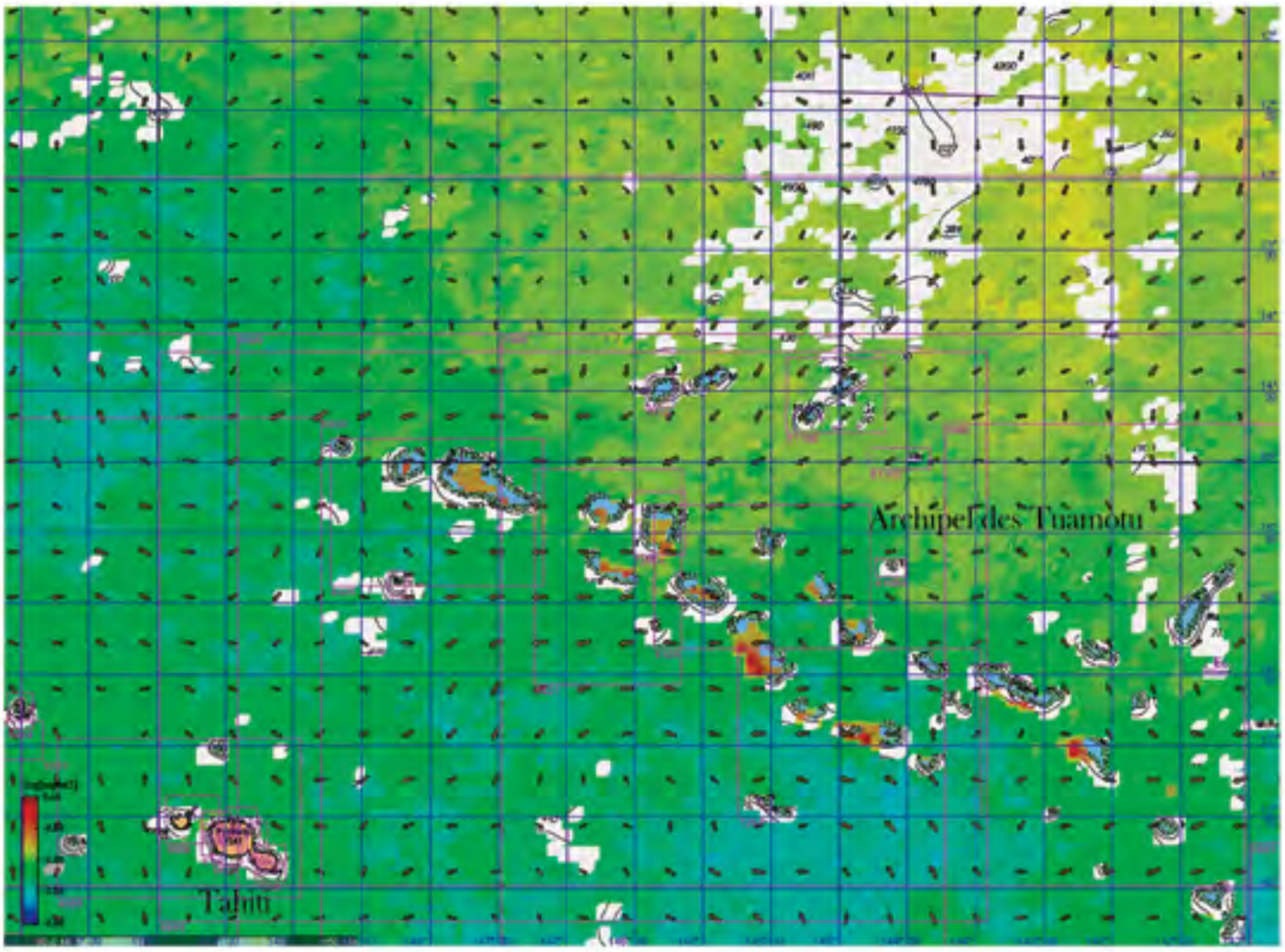
Les températures de surface et les fronts thermiques

Les premières informations satellites utilisées dans le milieu de la pêche ont été les températures de surface. Ces données permettent de repérer des zones de rencontres de courants chauds et froids que l'on appel « fronts » où sont susceptibles de se concentrer les grands prédateurs océaniques comme les thons. Ces données proviennent du rayonnement infrarouge de la mer. Ces mesures sont impossibles en présence d'une couverture nuageuse. Sur les cartes, les eaux froides sont représentées par la couleur bleue foncée, tandis que les zones jaunes-orangées correspondent à des eaux plus chaudes.



Les thons, comme beaucoup d'autres espèces de poissons, se regroupent à proximité des fronts thermiques de surface, c'est à dire aux croisements d'eaux chaudes et plus froides, illustrés sur les cartes de températures par des changements rapides de couleur dans l'échelle de température (hausse ou chute soudaine de température de 0.5°C à 2°C). Les poissons, en fonction de leur biologie, sont accoutumés à une certaine fourchette thermique et recherchent les eaux qui se situent dans cette plage de température. De plus, et c'est certainement le facteur le plus important, les proies des thons (petits poissons, crevettes, calamars et autres) se concentrent sur ces fronts, dans les endroits ou des courants de natures différentes, chauds et froids, se croisent. Généralement, les thons et espèces à rostre se regroupent sur le côté froid des fronts de température pour se nourrir.

(Suite page 11)



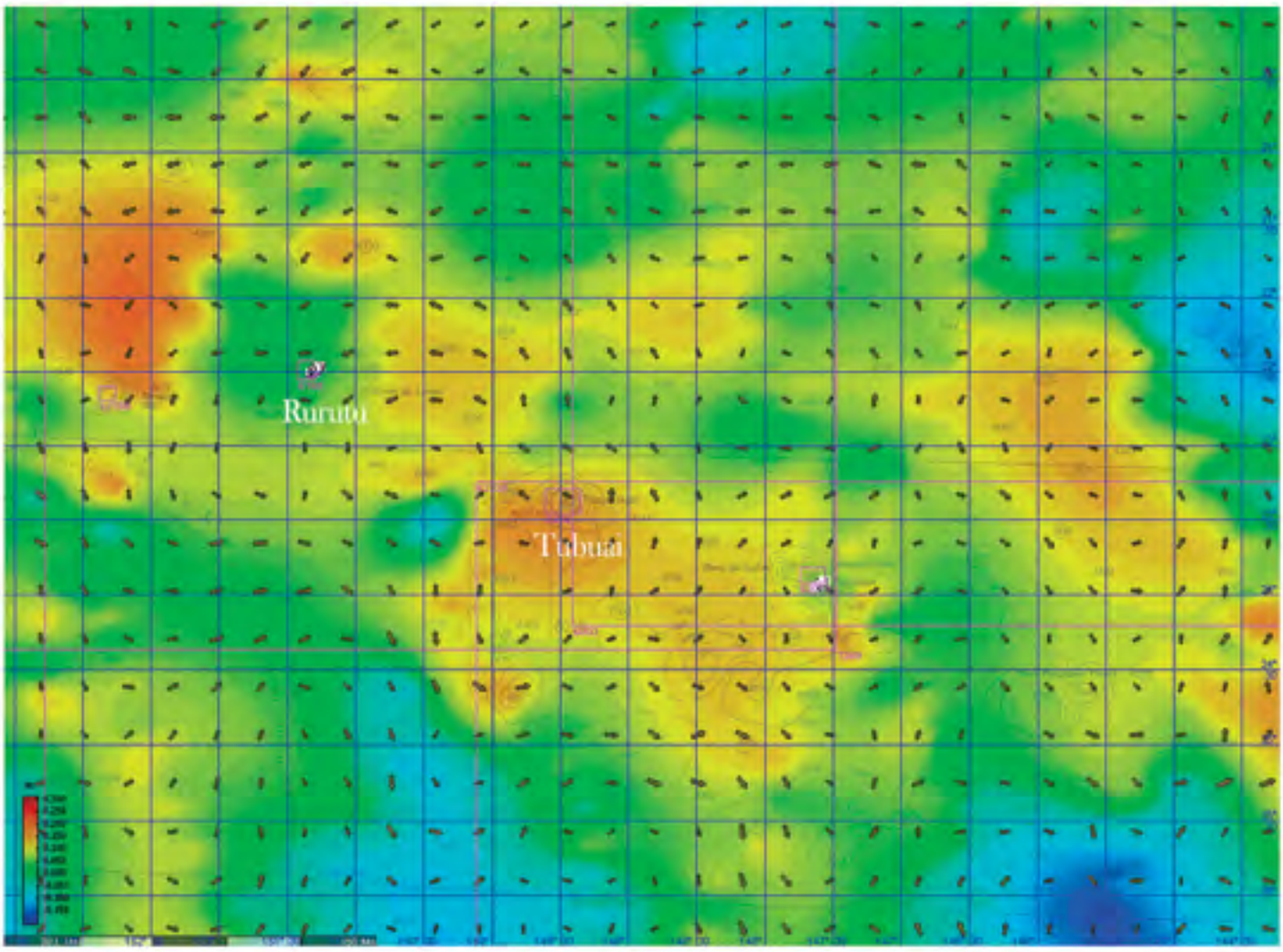
Carte de chlorophylle : Zone Tahiti - Tuamotu Ouest

En bleu : très pauvre en chlorophylle

En rouge : très riche en chlorophylle

En blanc : pas de données satellite
(couverture nuageuse)

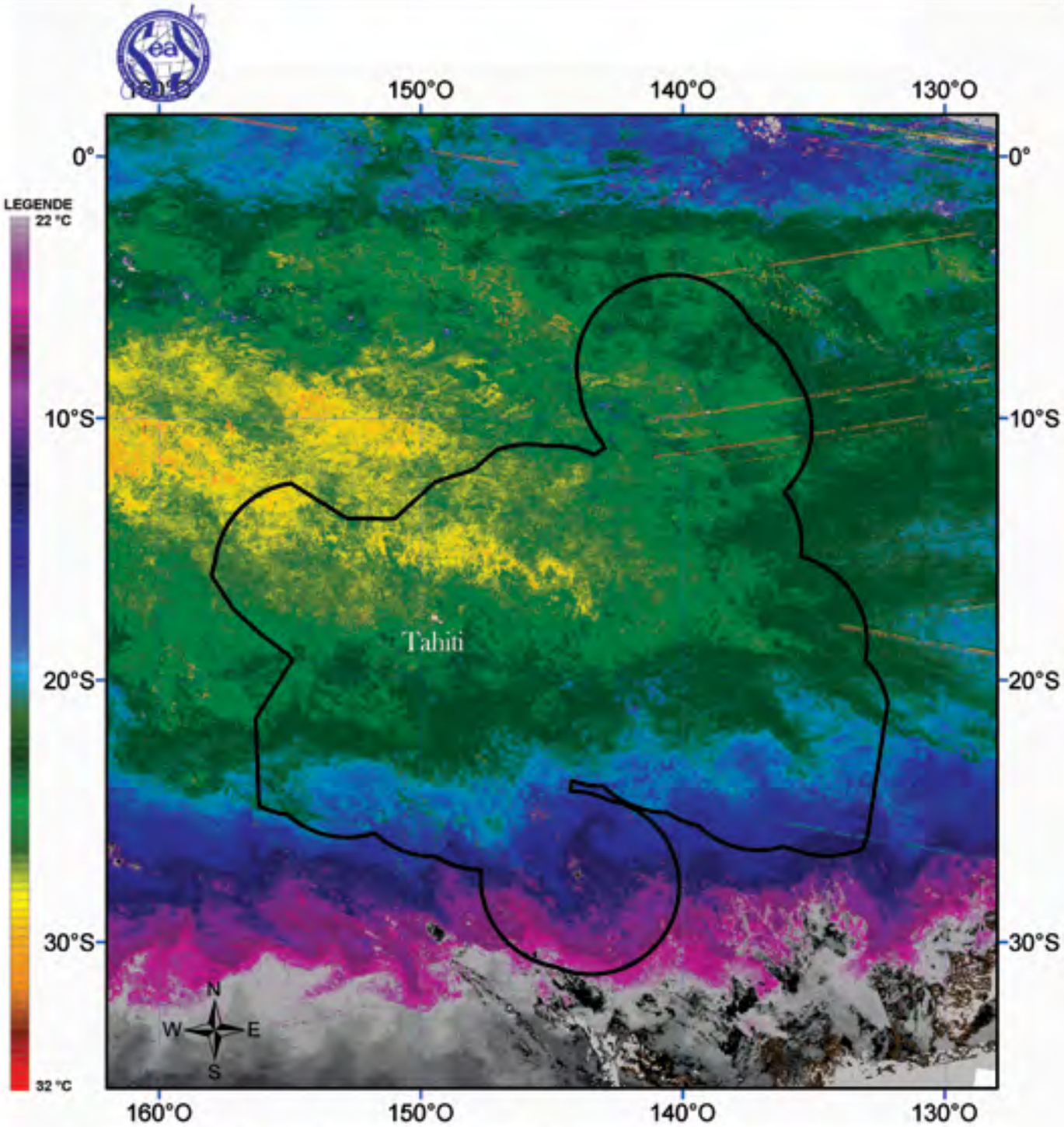
Flèches : courants de surfaces



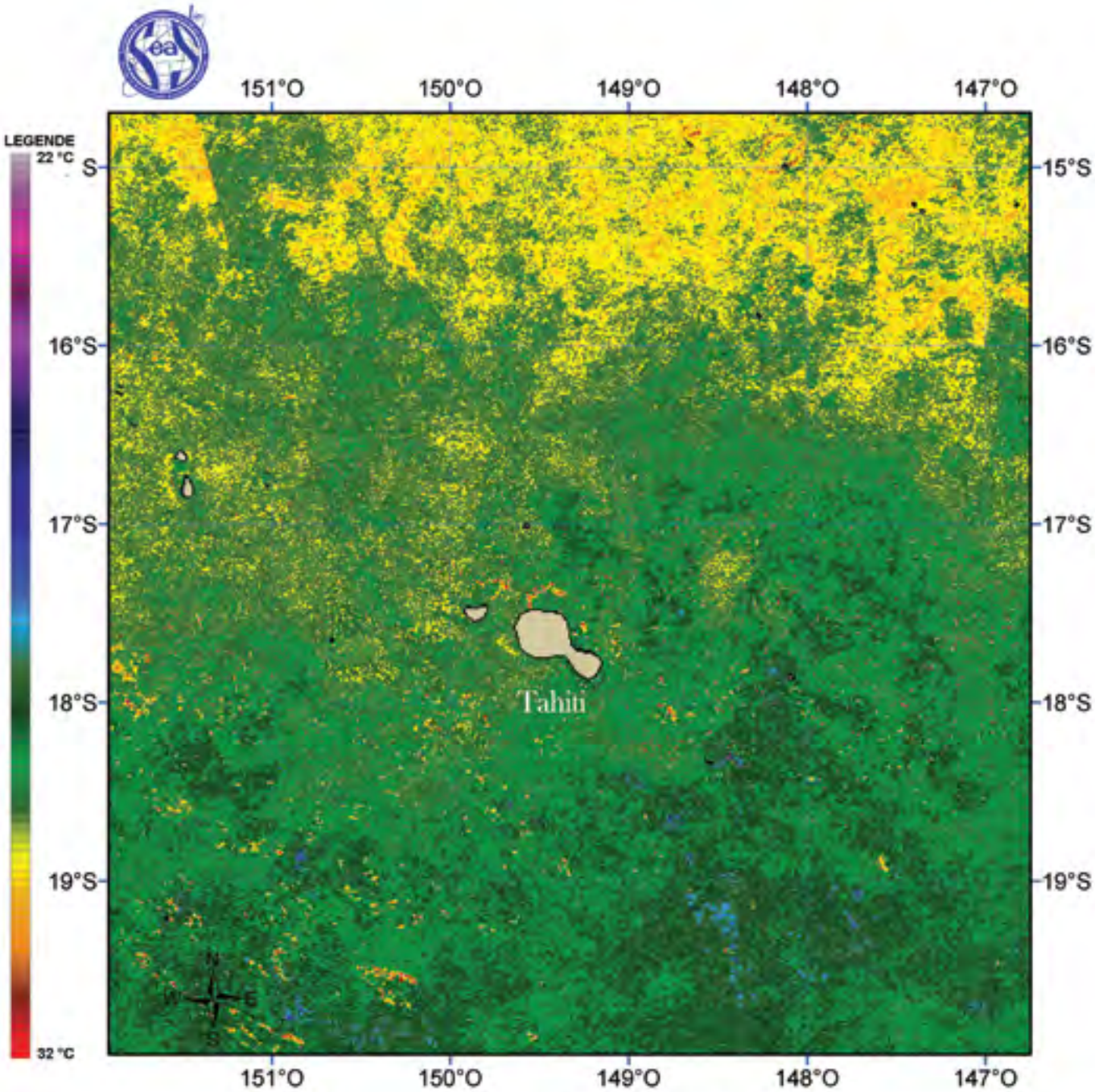
Carte d'altimétrie

Niveau de la surface de la mer

Zones Rurutu et Tubuai



Carte de température de surface de l'océan
Station de réception satellite SEASPOL acquise par le Pays en 2004.
(accessible sur www.seaspol.pf , nom d'utilisateur: spe, mot de passe: tuna)



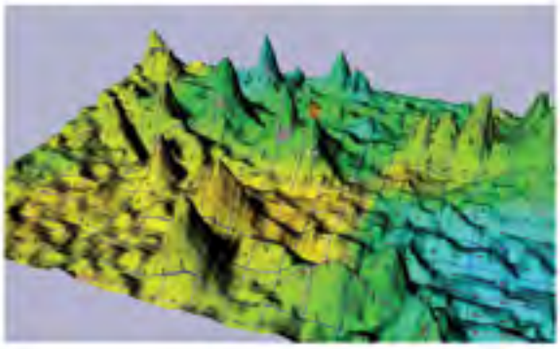
Carte de température de surface de l'océan
Station de réception satellite SEASPOL acquise par le Pays en 2004.
(accessible sur www.seaspol.pf , nom d'utilisateur: spe, mot de passe: tuna)

L'altimétrie et les tourbillons

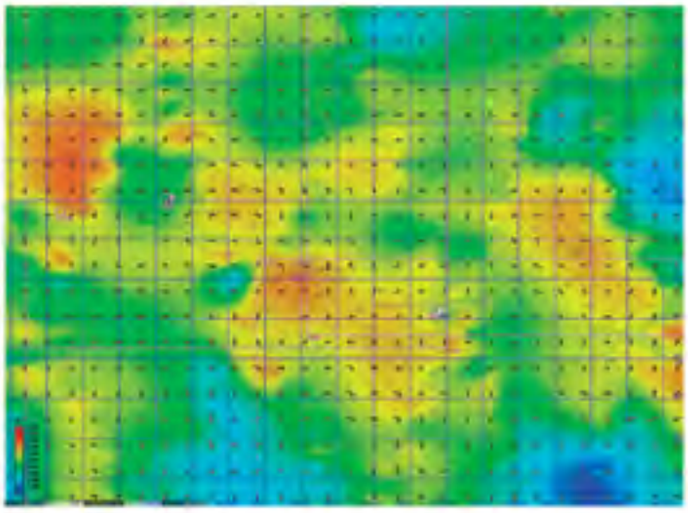
L'altimétrie est une mesure radar du niveau de la mer. Cette mesure, contrairement aux températures de surface, n'est pas gênée par la présence de nuages. Les scientifiques déduisent à partir de ces mesures des cartes de courants de surface. Tout comme les données de températures, ces cartes permettent de repérer les zones de fronts mais également des zones tourbillonnaires, toujours susceptibles de concentrer les thons et leurs proies.

Aahi taria poto
Thon rouge du sud

Un tourbillon est un mouvement d'eau en spirale. Ils existent à petite échelle, alors provoqués par des courants circulant dans les passes entre des îles et des récifs, ou au-dessus de monts sous-marins et même en plein océan quelques fois. Ces tourbillons peuvent parfois atteindre un très grand diamètre et ils forment des creux ou des bosses à la surface de l'océan. Ils se produisent généralement au large des points situés entre les côtes au vent et sous le vent d'îles, de récifs et de monts sous-marins, c'est à dire entre le côté protégé et celui battu par le courant.



Les tourbillons provoquent un brassage des eaux où les plus petits organismes marins (proies des thons) se concentrent. Ils peuvent aussi être dus à des remontées d'eaux, plus ou moins profondes, en particulier sur les hauts fonds. Les tourbillons les plus grands se forment à proximité des convergences ou des rencontres de masses d'eaux.

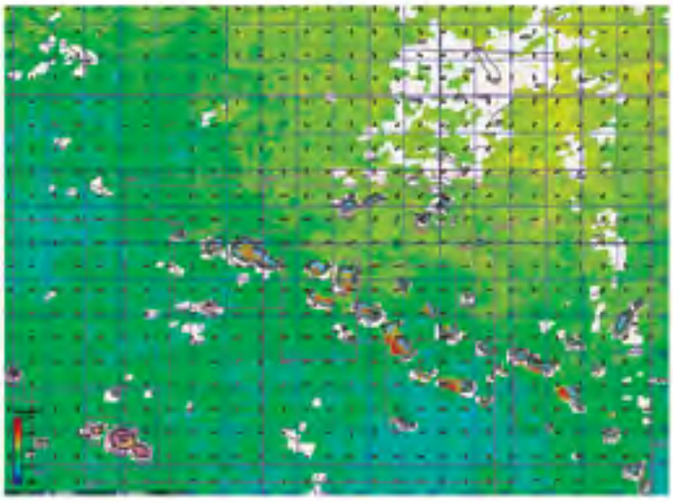


Carte d'altimétrie

La mesure de ces données n'est pas affectée par la couverture nuageuse, ce qui les rend particulièrement fiables. Sur les cartes, les zones rouge-orangées correspondent aux anomalies positives ou « bosses » de la surface de la mer. Elles correspondent à des structures anticycloniques généralement nommées « tourbillons chauds ». Les zones bleues correspondent aux anomalies négatives ou « creux ». Elles correspondent à des structures cycloniques nommées « tourbillons froids ». Ces creux et ces bosses peuvent atteindrent une trentaine de centimètres de hauteurs, ce qui est relativement peu comparé à leur grande surface mais ils sont révélateurs de perturbations en profondeur. Les zones de front se situent en général à la frontière entre anomalies positives et négatives. Ces zones sont souvent très actives: la température varie rapidement le long des fronts et les courants y sont forts.

La chlorophylle

La chlorophylle permet de repérer des régions riches en algues (phytoplancton). Ces enrichissements résultent pour la plupart de remontées d'eaux profondes et enrichies en sels nutritifs qui combinées au soleil, donc dans les 100 premiers mètres de la colonne d'eau, provoquent l'apparition de micro-algues qui dérivent ensuite au gré des courants.



Carte de chlorophylle

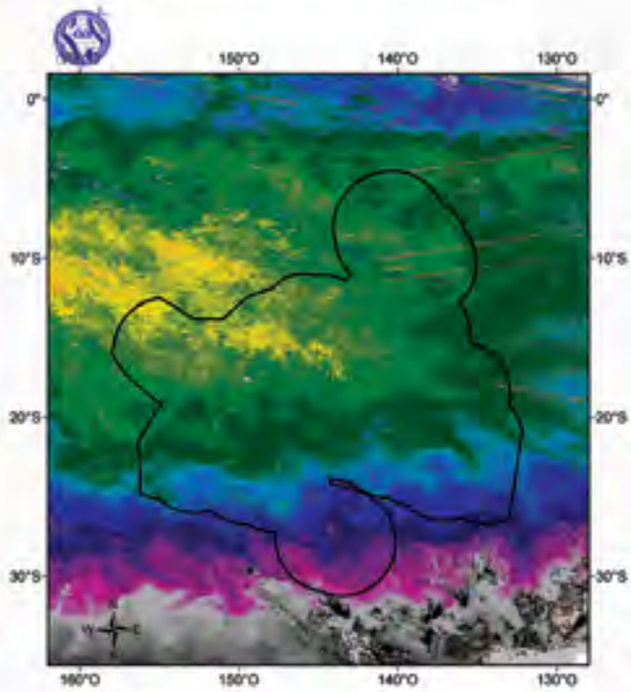
Les données de concentration en chlorophylle n'intéressent les professionnels que dans une moindre mesure car les décalages spatiaux entre la formation de plancton et les grands prédateurs pélagiques sont souvent importants. C'est le déplacement du plancton dans le temps qui peut donner une indication sur le déplacement des thons. Par exemple dans notre ZEE, le phytoplancton apparaît entre 2°S et 5°S alors que les proies de thons et autres gros poissons pélagiques (calamars, crevettes, petits poissons...) sont plutôt concentrés entre 8°S et 13°S.

Dans notre région, seul l'archipel des Marquises dispose d'eaux « vertes » car cet archipel subit l'influence de « l'upwelling équatorial » et de « micro upwelling » aux niveaux des îles. Les autres archipels baignent dans des eaux qualifiées d'oligotrophes, c'est à dire pauvres biologiquement, ne subissant pas d'enrichissement important.

Le service de la Pêche fournit des cartes de couleur de l'océan qui indiquent les concentrations de plancton à la surface. Les zones de forte concentration sont indiquées en rouges orangées et les zones de faible concentration sont indiquées en bleus.

La topographie des fonds ou bathymétrie

Le logiciel MAXSEA permet également de visualiser la bathymétrie ou topographie des fonds en 3D. Les fonds marins ont leur topographie: on trouve des monts, des chaînes de montagnes, des plaines, des plateaux, des bancs, des bassins, des fosses profondes, des vallées, des failles... comme sur la terre ferme finalement ! Mais en mer, il existe de fortes corrélations entre concentration de poissons pélagiques et la topographie des fonds sous-marins.
Ce relief sous-marin est repérable sur les cartes SHOM par des groupes d'isobathes concentriques dont les moins profondes se situent au centre. L'intérêt de ce logiciel, pour les capitaines de pêche, est de les visualiser en 3D.

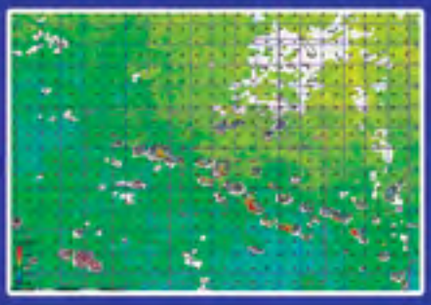


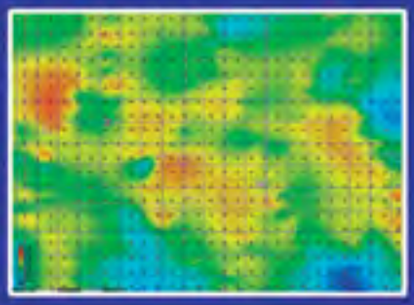
Carte de température de surface de l'océan

UN BUREAU AU SERVICE DES PROFESSIONNELS

Sur le port de pêche de Papeete

Le service de la Pêche met à la disposition des professionnels de la pêche hauturière des outils d'aide à la pêche tels que:





- les conditions océanographiques quotidiennes de notre Zone Economique Exclusive,
- des cartes de prédiction d'abondance mensuelle pour les trois principales espèces de thon,

- une multitude de documents scientifiques et techniques,
- des outils permettant aux capitaines d'améliorer le ciblage des espèces.

Service de la Pêche
PIHA RAVA'AI

Fare Ute, Port de Pêche, 1er étage bâtiment de mareyage export (Bur. n°36)
Horaires d'ouverture : 07 h 30 à 11 h 30 du lundi au vendredi
Interlocuteurs : Marie YONGER, Vincent TEUMERE
Tél : (689) 45.19.85 - E mail : marieyonger@mail.pf - Site : www.peche.pf

Pavé de marlin grillé
aux bananes

FACILE

TEMPS DE PREPARATION

30 mn

TEMPS DE CUISSON

8 à 10 mn

INGREDIENTS POUR 8 PERS

- 1,6 kg de filet de marlin ou 8 tronçons de marlin de 200g chacun
- 50cl d'huile pour le grill

Pour la marinade
- 100g d'huile
- 1 citron
- Herbes: citronnelle, thym, aneth au choix
- 30g d'oignons verts

Pour la garniture
- Bananes rio
- 100g d'huile
- 50g de beurre
- Sel fin et poivre blanc

Pour le décor
- 8 citrons
- Persil en branche

MATERIEL

- 1 gril
- 1 poêle
- 1 plaque à débarrasser
- 1 petit couteau
- 1 planche à découper
- 1 plaque allant au four

LA NOTE DU TROUBADOUR

L'histoire du gril est liée à celle du feu. Les grils les plus anciens datent de la période néolithique (environ 3000 ans avant JC). A cette époque, leur forme est déjà celle de nos grils simples à claire-voie. Ingénieux, les Gaulois ont inventé aussi le fourneau!

Elaboration de la recette

1) Détailler les pavés de marlin et les réserver au frais.

2) Confection de la marinade: Dans une plaque à débarrasser, mélanger l'huile, les herbes, le jus de citron et les oignons verts ciselés (le vert, garder le blanc pour la décoration). Mettre les pavés à mariner.

3) Cuire les pavés de marlin: Chauffer le gril et le nettoyer soigneusement. Egoutter légèrement les pavés et poser le poisson sur le gril. Au bout de quelques minutes, les faire pivoter d'un quart de tour sur le gril, puis les retourner et recommencer l'opération sur l'autre face. Assaisonner. Nourrir au pinceau avec le reste de la marinade et terminer la cuisson dans une plaque au four moyen pendant 4 à 5 minutes environ.

4) Cuire les bananes: Eplucher les bananes et les tailler dans le sens de la longueur. Chauffer dans une poêle l'huile et le beurre. Cuire les bananes en les laissant bien dorer et réserver au chaud dans une assiette

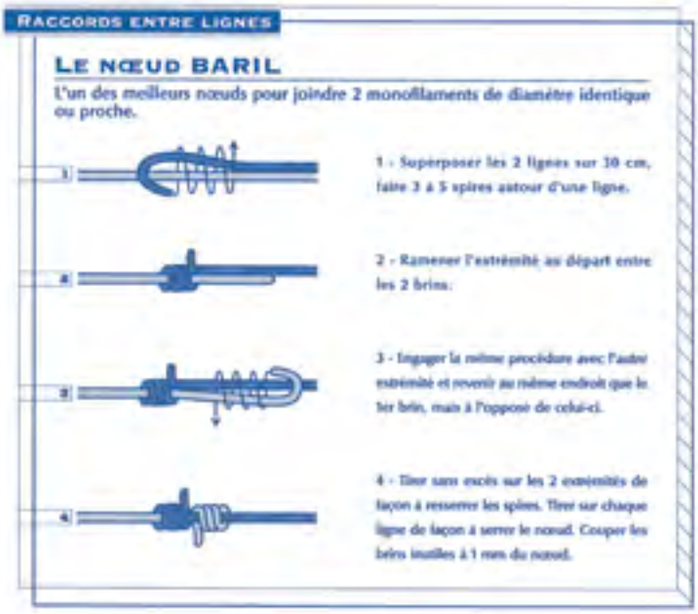
5) Dressage: Déposer le pavé de marlin sur l'assiette et disposer deux demi bananes sur le dessus. Décorer avec les citrons et le persil en branche. Servir chaud.

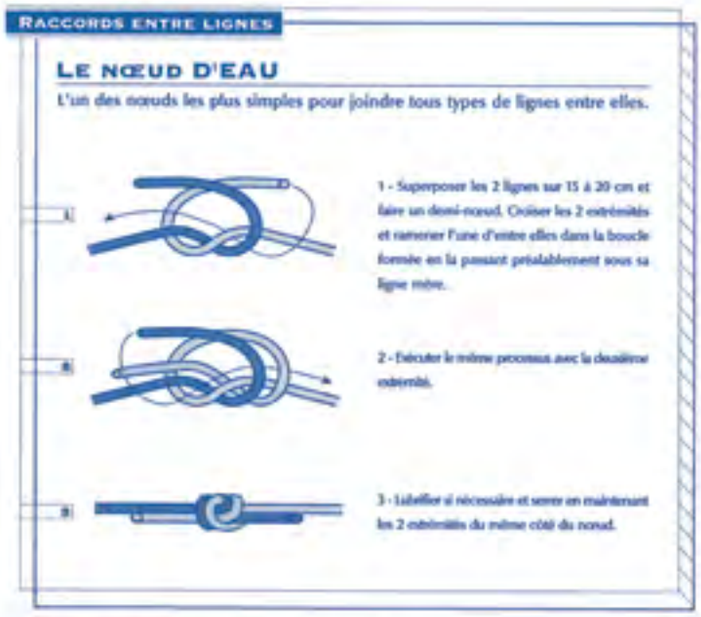
Votre recette est le fruit de la collaboration active entre l'Etablissement pour la Valorisation des Activités Aquacoles et Maritimes (EVAAM), l'encadrement du Lycée hôtelier du Taaone, la société OBA PUB et le troubadour de la cuisine polynésienne Monsieur Jean-Pierre Despériers.

MINISTÈRE DE LA MER

Nœuds

PRATIQUES POUR LA PÊCHE





Règles de base pour garantir la solidité d'un noeud

1 - S'entraîner avec de la cordelette puis passer au monofilament
2 - S'assurer que les enroulements, boucles, spires, ne se chevauchent pas, car un fil de monofilament peut entamer celui du dessous.
3 - Bien lubrifier avant de serrer le noeud lorsque le fil est de forte résistance.
4 - Ne jamais tirer d'un coup sec; serrer progressivement en augmentant régulièrement la tension.
5 - Après avoir serré, si le noeud présente un défaut, le couper et recommencer.
6 - prendre une bonne longueur de monofilament pour construire le noeud, car un brin libre trop court est difficile à faire passer dans la boucle.
7 - Couper l'extrémité du brin libre avec un coupe-ongles. Il est conseillé de laisser 1 à 2 mm de brin.
8 - Après une longue lutte avec une grosse prise, les noeuds de l'hameçon et du bas de ligne sont certainement affaiblis et le monofilament usé par les dents et/ou le rostre du poisson; couper toutes les zones de faiblesse potentielle et refaire les noeuds.
9 - Si le filament a été longtemps étiré durant la remontée d'une grosse prise, il est probable qu'il doive être entièrement changé.

Principes permanents

A - Humidifier la ligne lors de la réalisation d'un noeud.
B - S'assurer fréquemment que le noeud soit bien serré.
C - Refaire un noeud dont le fil n'a plus sa couleur ou sa transparence d'origine.
D - Contrôler les noeuds avant chaque pêche.
E - Retenir quelques noeuds essentiels mais adaptés à la situation.
F - S'entraîner régulièrement et comparer avec ce que font les autres pêcheurs.

L'OCEAN NOUS NOURRIT, CE N'EST PAS RECIPROQUE.
RAMENONS NOS DECHETS A TERRE.

Service de la Pêche
PIHA RAVA'AI

Professionnels de la pêche, n'hésitez pas à nous contacter

2 ème étage de l'immeuble J.B. LECAILL à Fare Ute

Horaires d'ouverture: 7h30 à 16h du Lundi au Jeudi et de 7h30 à 15h le Vendredi

BP 20 - 98713 Papeete - Tahiti - Polynésie française Tél. (689) 50 25 50 - Fax (689) 43 49 79

E-mail : spe@peche.gov.pf - Site: www.peche.pf

Bureau du port de pêche de Papeete
Fare Ute – Bâtiment de mareyage export
Tel/Fax : 45.19.85
Contact: Marie YONGER
E-Mail : marieyonger@mail.pf
Horaires d'ouverture : du Lundi au Vendredi de 7h30 à 11h30
En cas d'absence, un numéro d'urgence est affiché
sur la porte du bureau.

Bureau de Taravao
Dans les locaux de l'écloserie polyvalente -
Route de Tautira
Tel : (689) 57.07.25 - Fax (689) 57 70 56
Responsable : William TAPU
E-Mail : william.tapu@peche.gov.pf
Horaires d'ouverture :
du Lundi au Jeudi de 7h 30 à 15h 30
et le Vendredi de 7h 30 à 14h 30

Antenne de Moorea
Service de la Pêche
B.P 591 – 98728 Maharepa – Moorea
Tél/Fax : (689) 56.29.00
Responsable : Maire BUSTAMANTE
E-Mail : maire.bustamante@peche.gov.pf
Horaires d'ouverture :
du Lundi au Jeudi de 7h 30 à 15h 30
et le Vendredi de 7h 30 à 14h 30

Bureau de Huahine
Service de la Pêche
B.P 214 – 98731 Fare – Huahine
Tél/Fax (689) 68.80.81
Contact : Alain AH-MIN
Horaires d'ouverture :
du Lundi au Jeudi de 7h 30 à 14h 30

Bureau de Tahaa
Service de la Pêche
B.P 199 – 98734 Haamene – Tahaa
Tél/Fax : (689) 65.62.85
Contact : Georges KONG FOU
Horaires d'ouverture :
du Lundi au Jeudi de 7h 30 à 15h 30
et le Vendredi de 7h 30 à 14h 30

Bureau de Raiatea (centre administratif de Uturoa)
B.P 367 – 98735 Uturoa – Raiatea
Tél/Fax : (689) 66.33.99
Responsables : Philippe CHOUNE - Eric MILLAUD
E-Mail : philippe.choune@peche.gov.pf
E-Mail : eric.millaud@peche.gov.pf
Apooiti : Tél/Fax : (689) 66.12.39
Horaires d'ouverture :
du Lundi au Jeudi de 7h 30 à 15h 30
et le Vendredi de 7h30 à 14h 30